



Olivier Neuille - Médiathèque de Poitiers.

À la marge de l'humanité

À partir de la seconde moitié du XIII^e siècle, un nouveau décor se met en place dans les marges des manuscrits liturgiques, juridiques, dévotionnels et profanes. Le genre des *marginalia* se diffuse dans les centres urbains du Nord de la France, du Sud de l'Angleterre et des Flandres. Le répertoire est très riche : amour courtois, loisirs aristocratiques, jongleurs, musiciens, vie religieuse, scènes de la littérature. Une grande partie procède de la satire : activités condamnées par l'Église, animaux parodiant les hommes, scènes absurdes, parfois obscènes. La marge devient le lieu du désordre, rejeté à la périphérie de la page et opposé à l'espace ordonné du texte.

Les hybrides à l'apparence composite abondent dans les marges. Parmi eux, les hybrides anthropomorphes à tête d'homme et corps de bête sont à souligner. À première vue étranges, ils représentent en réalité les pires transgressions. Ils mélangent deux catégories strictement opposées au Moyen Âge : les hommes et les animaux. L'homme a été créé à l'image de Dieu et une hiérarchie s'est établie après qu'Adam eut nommé les animaux. Après la Chute, l'homme ayant transgressé l'interdit, l'homme a fragilisé l'ordre de la Création, autrement dit les frontières entre homme et animal. L'homme se rabaisse alors au niveau de la bête et perd l'autorité sur celles qui sommeillent en lui, c'est-à-dire l'orgueil, la colère, la gourmandise et la luxure. La perte de contrôle se traduit visuellement par l'hybridation homme-animal, à la limite de l'homme et de l'animalité. Au-delà du



Olivier Neuille - Médiathèque de Poitiers.

ridicule, ces êtres composites contredisent l'ordre idéal de la Création, traduisent la déchéance de l'homme en portant l'accent sur le corps que le christianisme réprime. De plus, au Moyen Âge, l'apparence du corps traduit celle de l'âme. Ainsi, un être laid ne peut avoir qu'une âme mauvaise. Le mélange étant laid, les hybrides anthropomorphes sont la représentation des désordres moraux de l'homme. Le manuscrit 79(54) conservé à la médiathèque de Poitiers contient deux images dignes d'intérêt. Un être mi-homme mi-lion à l'aspect inoffensif se déplace au dessus du texte des *Sentences* de Pierre Lombard. Le lion est le roi des animaux par sa bravoure. Mais, comme la majorité des animaux des Bestiaires, il est ambivalent et peut être un prédateur cruel, bestial – à l'image de cet hybride.

Un clerc, identifiable par sa tonsure, porte une épée et une rondache. L'interdiction de combattre faite aux clercs est très forte, dérivant du tabou de faire couler le sang, liquide impur provoquant la corruption de l'âme. Or, ce clerc ne porte clairement pas attention à cette règle. Le trouble du corps mi-homme mi-dragon condamne ici les hommes d'Église qui ne respectent pas leurs limites. Le fait que les corps hybridés soient toujours constitués de la même manière – «haut» homme et «bas» animalier – n'est pas anodin. En effet, le «bas corporel» est vu au Moyen Âge comme le lieu des instincts bestiaux, opposé à la raison se situant dans la tête. Le mauvais clerc regarde vers une scène de chasse : un renard saute sur un hybride mi-homme mi-lapin face à des chiens. Le thème de la dévoration est très présent dans les marges et provient de l'iconographie romane. De plus, un homme mélangé avec un lapin, métaphore sexuelle, entraîne une série d'allusions liées à la dévoration. Les figures des marges seraient des contre-modèles par leur aspect «frappant», équivalents de préceptes moraux ou figurations d'un mal exemplaire. Elles constituent une source inépuisable pour l'étude des mentalités médiévales.

Lucie Blanchard

Lucie Blanchard étudie les marges des manuscrits gothiques, 1250-1380 (master 2 recherche histoire de l'art, Université de Bordeaux III), sous la direction de Cécile Voyer.

Manuscrit 79(54) de la médiathèque de Poitiers, 2^e moitié du XIII^e siècle : hybride anthropomorphe à corps de lion (f° 2, détail), clerc hybride à corps de dragon portant des armes et scène de chasse avec un homme hybride à corps de lapin (f° 162, détail).